

**correction de l'exercice 1**

1. (a) Le calcul ci-dessous montre  $f'$  est positive sur  $[0, 1]$  donc la fonction  $f$  est croissante sur  $[0, 1]$ .

$$f'(x) = \frac{e^x(x+10) - e^x}{(x+10)^2} = \frac{e^x(x+9)}{(x+10)^2}.$$

- (b) Un calcul direct nous donne

$$\begin{aligned} f''(x) &= \frac{(e^x(x+9))'(x+10)^2 - (e^x(x+9))2(x+10)}{(x+10)^4} = \frac{(e^x(x+9))'(x+10) - 2e^x(x+9)}{(x+10)^3} \\ &= \frac{(e^x(x+9) + e^x)(x+10) - 2e^x(x+9)}{(x+10)^3} = e^x \frac{(x+9+1)(x+10) - 2(x+9)}{(x+10)^3} \\ &= e^x \frac{x^2 + 18x + 82}{(x+10)^3} \end{aligned}$$

La fonction  $f''$  est donc positive sur  $[0, 1]$ , ce qui implique que la fonction  $f'$  est croissante sur  $[0, 1]$  donc

$$\forall x \in [0, 1], \quad f'(0) \leq f'(x) \leq f'(1) \Leftrightarrow 0.09 = \frac{9}{100} \leq f'(x) \leq \frac{10e}{121} \leq 0.225$$

- (c) On considère la fonction  $g$  définie par  $g(x) = f(x) - x$ . Cette fonction est dérivable sur  $[0, 1]$  et, d'après l'encadrement de la question 1.b), on a

$$\forall x \in [0, 1], \quad g'(x) = f'(x) - 1 < 0$$

ce qui implique que la fonction  $g$  est strictement décroissante sur  $[0, 1]$ . Par conséquent, la fonction  $g$  est continue (car dérivable) sur  $[0, 1]$  et strictement décroissante sur  $[0, 1]$  donc elle réalise une bijection de  $[0, 1]$  sur  $g([0, 1]) = [g(1), g(0)]$ . Puisque

$$g(0) = f(0) - 0 = f(0) = \frac{1}{10} > 0 \quad \text{et} \quad g(1) = f(1) - 1 = \frac{e}{11} - 1 \simeq -0.75 \pm 10^{-2} < 0,$$

on en déduit que  $0 \in g([0, 1])$  donc l'équation  $g(x) = 0 \Leftrightarrow f(x) = x$  admet une et une seule solution sur  $[0, 1]$  (existence et unicité de l'antécédent de 0 par  $g$  sur  $[0, 1]$ )

$$\forall x \in [0, 1], \quad g(x) \geq g(1) \Leftrightarrow f(x) - x \geq f(1) - 1 = \frac{e}{11} - 1$$

- (d) La fonction  $g$  est strictement décroissante sur  $[0, 1]$  donc sur  $[0, \alpha]$ , ce qui implique que

$$\forall x \in [0, \alpha], \quad g(x) \geq g(\alpha) = 0 \Leftrightarrow f(x) - x \geq 0$$

2. (a) Il s'agit de montrer que l'intervalle  $[0, \alpha]$  est stable par  $f$ . Puisque  $f$  est croissante sur  $[0, 1]$  donc sur  $[0, \alpha]$ , on en déduit que

$$f([0, \alpha]) = [f(0), f(\alpha)] = \left[ \frac{1}{10}, \alpha \right] \subset [0, \alpha]$$

Procédons maintenant par récurrence en posant  $(\mathcal{P}_n) : u_n \in [0, \alpha]$ .

**Initialisation**  $n = 0$  :  $u_0 = 0 \in [0, \alpha]$  donc  $(\mathcal{P}_0)$  est vraie.

**Hérédité** : Supposons que  $(\mathcal{P}_n)$  soit vraie et montrons que  $(\mathcal{P}_{n+1})$  est vraie, c'est-à-dire supposons que  $u_n \in [0, \alpha]$  et montrons que  $u_{n+1} \in [0, \alpha]$ . Puisque  $u_n \in [0, \alpha]$ ,  $u_{n+1} = f(u_n) \in f([0, \alpha]) \subset [0, \alpha]$  donc  $u_{n+1} \in [0, \alpha]$ , ce qui démontre  $(\mathcal{P}_{n+1})$  et achève la récurrence.

- (b) D'après la question 1.d)  $\forall x \in [0, \alpha]$ ,  $f(x) - x \geq 0$  et d'après la question 2.a)  $u_n \in [0, \alpha]$ , donc on peut poser  $x = u_n$ , ce qui montre que

$$f(u_n) - u_n \geq 0 \Leftrightarrow u_{n+1} - u_n \Leftrightarrow u_{n+1} \geq u_n$$

Par conséquent, la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante.

- (c) La suite  $u$  est croissante et majorée par 1 donc elle converge. On note  $L$  la limite, cette limite appartient à  $[0, 1]$ . En passant à la limite dans l'égalité  $u_{n+1} = f(u_n)$  (la fonction  $f$  étant continue sur  $[0, 1]$ ), on obtient  $L = f(L)$ . La question 1.c) montre que cette équation n'admet que  $\alpha$  pour solution sur  $[0, 1]$  donc  $L = \alpha$ .

- (d) La question 1.b) montre que  $\forall x \in [0, 1]$ ,  $|f'(x)| \leq 0.025$ , ce qui permet d'appliquer l'inégalité des accroissements finis (la fonction  $f$  étant  $C^1$  sur  $[0, 1]$  comme quotient de fonctions  $C^1$  sur  $[0, 1]$  dont le dénominateur ne s'annule pas sur  $[0, 1]$ ) donc

$$\forall x, y \in [0, 1], \quad |f(x) - f(y)| \leq 0.025 |x - y|$$

Puisque  $u_n \in [0, 1]$  (question 2.a)),  $\alpha \in [0, 1]$  (question 1.c)),  $u_{n+1} = f(u_n)$  et que  $f(\alpha) = \alpha$  (par définition de  $\alpha$ ), on en déduit que  $|u_{n+1} - \alpha| \leq 0.025 |u_n - \alpha|$ .

(e) L'inégalité précédente montre, par une récurrence donnée en fin de question, que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad |u_n - \alpha| \leq (0.225)^n |u_0 - \alpha| = (0.225)^n |0 - \alpha| = (0.225)^n \alpha \leq (0.225)^n$$

En suite, il suffit de choisir  $n$  tel que

$$(0.225)^n \leq 10^{-3} \Leftrightarrow n \ln(0.225) \leq -3 \ln 10 \Leftrightarrow n \geq \frac{-3 \ln 10}{\ln 0.225} \simeq 4.63 \pm 10^{-2} \Leftrightarrow n \geq 5$$

donc  $|u_5 - \alpha| \leq (0.225)^5 \leq 10^{-5}$ .

**Preuve :** On pose  $(\mathcal{P}_n) : |u_n - \alpha| \leq (0.225)^n |u_0 - \alpha|$

**Initialisation :**  $(\mathcal{P}_0)$  est vraie car  $(0.225)^0 |u_0 - \alpha| = |u_0 - \alpha| \geq |u_0 - \alpha|$

**Hérédité :** Supposons que  $(\mathcal{P}_n)$  soit vraie et montrons  $(\mathcal{P}_{n+1})$ , c'est-à-dire supposons que  $|u_n - \alpha| \leq (0.225)^n |u_0 - \alpha|$  et montrons que  $|u_{n+1} - \alpha| \leq (0.225)^{n+1} |u_0 - \alpha|$ .

D'après la question 2.d), on a

$$|u_{n+1} - \alpha| \leq 0.225 |u_n - \alpha| \leq 0.225(0.225)^n |u_0 - \alpha| = (0.225)^{n+1} |u_0 - \alpha|$$

ce qui démontre  $(\mathcal{P}_{n+1})$  et achève la récurrence.

### correction de l'exercice 2

1. (a) La dérivée de  $g$  est  $g'(x) = 3x^2 - 6x - 4$  dont les racines sont  $\alpha = 1 - \frac{1}{3}\sqrt{21} < 0$  et  $\beta = 1 + \frac{1}{3}\sqrt{21} > 0$ . On en déduit le tableau de variation de  $g$

$x$	$-\infty$		$\alpha$		$\beta$		$+\infty$
$g'(x)$		+		-		+	
$g(x)$		$\nearrow$	$g(\alpha) > 0$	$\searrow$		$\nearrow$	$+\infty$
	$-\infty$				$g(\beta) < 0$		

La fonction  $g$  est continue sur  $\mathbb{R}$ , elle est strictement croissante sur  $] - \infty, \alpha]$  donc elle réalise une bijection de  $] - \infty, \alpha]$  sur  $] - \infty, g(\alpha)]$ . Puisque  $0 \in ] - \infty, g(\alpha)]$ , l'équation  $g(x) = 0$  admet une unique racine  $x_1 \in ] - \infty, \alpha]$ . On procède de même sur l'intervalle  $[\alpha, \beta]$  (ce qui donne  $x_2$ ) et sur  $[\beta, +\infty[$  (ce qui donne  $x_3$ ). Ainsi, l'équation  $g(x) = 0$  admet trois solutions dans  $\mathbb{R}$ .

- (b) Puisque la fonction  $g$  est strictement décroissante sur l'intervalle  $[1, 2] \subset [\alpha, \beta]$  et que  $g(1) = 2 > g(x_2) = 0 > g(2) = -4$ , on en déduit que  $1 < x_2 < 2$ .
2. (a) Puisque  $x_2$  est solution de l'équation  $g(x) = 0$ , on a montrer que cette équation est équivalente à  $f(x) = x$

$$\begin{aligned} f(x) = x &\Leftrightarrow \frac{1}{6}(x^3 - 3x^2 + 2x + 8) = x \Leftrightarrow x^3 - 3x^2 + 2x + 8 = 6x \\ &\Leftrightarrow x^3 - 3x^2 - 4x + 8 = 0 \Leftrightarrow g(x) = 0 \end{aligned}$$

- (b) Il est indispensable de dresser le tableau de variation de  $f$  sur  $[1, 2]$ . La dérivée de  $f$  est  $f'(x) = \frac{1}{6}(3x^2 - 6x + 2)$  dont les racines sont  $\gamma = 1 - \frac{1}{3}\sqrt{3}$  et  $\delta = \frac{1}{3}\sqrt{3} + 1$

$x$	1		$1 < \delta < 2$		2
$f'(x)$		+		-	
$f(x)$	$\frac{4}{3}$	$\searrow$	$f(\gamma)$	$\nearrow$	$\frac{4}{3}$

donc  $f([1, 2]) = \left[ f(\gamma), \frac{4}{3} \right] \subset [1, 2]$  car  $1 \leq \frac{4}{3} \leq 2$  et  $1 \leq f(\gamma) \leq 2$ .

- (c) Un encadrement directement de  $f'(x)$  ne montre pas que  $|f'(x)| \leq \frac{1}{3}$  (ce qui sera utile à la question 2.d)). On va donc étudier les variations de  $f'$  sur  $[1, 2]$ . La dérivée de  $f'$  est  $f''(x) = x - 1$  qui est positive  $[1, 2]$  donc  $f'$  est croissante sur  $[1, 2]$  et

$$\forall x \in [1, 2], \quad -\frac{1}{6} = f'(1) \leq f'(x) \leq f'(2) = \frac{1}{3}.$$

- (d) Puisque lorsque  $x \in [1, 2]$ ,  $f'(x) \in \left[-\frac{1}{6}, \frac{1}{3}\right]$ , on en déduit que la distance de  $f'(x)$  à 0 est moindre que  $\frac{1}{3}$ , c'est-à-dire

$$\forall x \in [1, 2], \quad |f'(x)| \leq \frac{1}{3}.$$

L'inégalité précédente, combiné au fait que la fonction  $f$  étant dérivable sur  $[1, 2]$ , que  $x_2 \in [1, 2]$ , on peut appliquer le théorème des accroissements finis, ce qui nous donne

$$\forall x \in [1, 2], \quad |f(x) - f(x_2)| \leq \frac{1}{3} |x - x_2|.$$

3. Montrons pour commencer que  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \in [1, 2]$ . Posons  $(\mathcal{P}_n)$  : " $u_n \in [1, 2]$ ".

**Initialisation** :  $u_0 = 1 \in [1, 2]$  donc  $(\mathcal{P}_0)$  est vraie.

**Hérédité** : Supposons que  $(\mathcal{P}_n)$  est vraie.  $u_n \in [1, 2]$  donc  $f(u_n) \in [1, 2]$  (par stabilité de  $[1, 2]$  par  $f$ ) donc  $u_{n+1} = f(u_n) \in [1, 2]$  ce qui démontre  $(\mathcal{P}_{n+1})$ . Donc  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $(\mathcal{P}_n)$  est vraie.

On peut appliquer l'inégalité obtenue à la question 2.d au point  $x = u_n$ . Puisque  $u_{n+1} = f(u_n)$  et  $f(x_2) = x_2$ , on en déduit que

$$(1) \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad |u_{n+1} - x_2| \leq \frac{1}{3} |u_n - x_2|.$$

Montrons par récurrence que  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $|u_n - x_2| \leq \frac{1}{3^n} |1 - x_2|$ . Posons  $(\mathcal{P}_n)$  : " $|u_n - x_2| \leq \frac{1}{3^n} |1 - x_2|$ ".

**Initialisation** :  $|u_0 - x_2| = |1 - x_2| = \frac{1}{3^0} |1 - x_2|$  donc  $(\mathcal{P}_0)$  est vraie.

**Hérédité** : Supposons que  $(\mathcal{P}_n)$  est vraie. Nous avons donc  $\frac{1}{3^n} |1 - x_2|$  et l'inégalité (1) nous fournit l'inégalité

$$|u_{n+1} - x_2| \leq \frac{1}{3} |u_n - x_2| \leq \frac{1}{3} \times \frac{1}{3^n} |1 - x_2| = \frac{1}{3^{n+1}} |1 - x_2|,$$

ce qui démontre  $(\mathcal{P}_{n+1})$ . Donc  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $(\mathcal{P}_n)$  est vraie.

La suite  $|u_n - x_2|$  est positive et majorée par la suite  $(\frac{1}{3^n} |1 - x_2|)_{n \geq 0}$  converge vers 0 (car il s'agit d'une suite géométrique de raison  $\frac{1}{3} \in ]-1, 1[$ ). Le théorème d'encadrement montre que  $|u_n - x_2|$  converge vers 0, c'est-à-dire que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = x_2$ .

### correction de l'exercice 3

1. (a) Les fonctions  $x \mapsto x$  et  $x \mapsto e^x - 1$  sont dérivables sur  $\mathbb{R}_+^\times$  et  $\forall x > 0$ ,  $e^x - 1 \neq 0$  donc  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^\times$  et

$$\forall x > 0, \quad f'(x) = -\frac{xe^x - e^x + 1}{(e^x - 1)^2}.$$

- (b) De même, on montre que  $f'$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^\times$  et l'on a

$$\begin{aligned} f''(x) &= (f')'(x) = \left( -\frac{xe^x - e^x + 1}{(e^x - 1)^2} \right)' = -\frac{(xe^x - e^x + 1)'(e^x - 1)^2 - (xe^x - e^x + 1)[(e^x - 1)^2]'}{(e^x - 1)^4} \\ &= -\frac{xe^x(e^x - 1)^2 - (xe^x - e^x + 1)2e^x(e^x - 1)}{(e^x - 1)^4} = e^x(e^x - 1) \frac{(x - 2e^x + xe^x + 2)}{(e^x - 1)^4} \\ &= \frac{e^x}{(e^x - 1)^3} (xe^x - 2e^x + x + 2) \end{aligned}$$

- (c) La fonction  $g$  est dérivable et sa dérivée vaut  $g'(x) = -e^x + xe^x + 1$ . On ne peut étudier son signe, donc on étudie ses variations.

La fonction  $g'$  est dérivable et sa dérivée vaut  $g''(x) = xe^x > 0$  sur  $\mathbb{R}_+^\times$  donc  $g'$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}_+^\times$ . Puisque  $g'(0) = 0$ , on en déduit que  $g' > 0$  sur  $\mathbb{R}_+^\times$  donc  $g$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}_+^\times$  et comme  $g(0) = 0$ , on en déduit que  $g > 0$  sur  $\mathbb{R}_+^\times$ , ce que l'on visualise mieux grâce au tableau de variation suivant

$x$	0		$+\infty$
$g''(x)$		+	
$g'(x)$	0	↗	
$g'(x)$		+	
$g(x)$	0	↗	

En outre, les fonctions  $x \mapsto e^x$  et  $x \mapsto e^x - 1$  sont positives sur  $\mathbb{R}_+$  donc la fonction  $f''$  est strictement positive sur  $\mathbb{R}_+^\times$ .

- (d) La fonction  $f''$  est strictement positive sur  $\mathbb{R}_+^\times$  donc  $f'$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}_+^\times$ . Puisque l'on a  $\lim_{x \rightarrow 0^+} f'(x) = -\frac{1}{2}$  et

$$f'(x) = -\frac{xe^x}{(e^x)^2} \frac{\left(1 - \frac{1}{x} - \frac{1}{x}e^{-x}\right)}{(1 - e^{-x})^2} = -xe^{-x} \frac{\left(1 - \frac{1}{x} - \frac{1}{x}e^{-x}\right)}{(1 - e^{-x})^2} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$$

(par les croissances comparées), on en déduit que  $f' < 0$  sur  $\mathbb{R}_+^\times$  donc la fonction  $f$  est strictement décroissante sur  $\mathbb{R}_+^\times$ . On achève l'étude en remarquant que

$$f(x) = \frac{x}{e^x - 1} = \frac{x}{e^x} \times \frac{1}{1 - e^{-x}} = xe^{-x} \times \frac{1}{1 - e^{-x}} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$$

(toujours par les croissances comparées). On en déduit le tableau de variation de  $f$

$x$	0		$+\infty$
$f''(x)$		+	
$f'(x)$		$\nearrow$	0
$f'(x)$	-1/2		
$f'(x)$		-	
$f(x)$	1	$\searrow$	0

2. (a) Le tableau de variation de  $f$  montre que  $\forall x \in \mathbb{R}_+$ ,  $-\frac{1}{2} \leq f'(x) \leq 0$  donc  $|f'(x)| \leq \frac{1}{2}$  et que  $0 \leq f(x) \leq 1$ .  
 (b) Puisque l'on a  $x > 0$ , on a

$$f(x) = x \Leftrightarrow \frac{x}{e^x - 1} = x \Leftrightarrow \frac{1}{1 - e^x} = 1 \Leftrightarrow 1 = e^x - 1 \Leftrightarrow e^x = 2 \Leftrightarrow x = \ln 2$$

- (c) On constate que  $\mathbb{R}_+^\times$  est un intervalle stable par  $f$  (cf. tableau de variation) et  $u_0 \in \mathbb{R}_+$  donc une récurrence montre immédiatement que  $\forall n \geq 0$ ,  $u_n \in \mathbb{R}_+^\times$  (je la laisse au lecteur).  
 La question 2,a) nous permet d'appliquer l'inégalité des accroissements finis

$$\forall x, y > 0, \quad |f(x) - f(y)| \leq \frac{1}{2} |x - y|$$

En choisissant avec  $x = u_n > 0$  et  $y = \ln 2 > 0$ , tout en n'oubliant pas que  $f(\ln 2) = \ln 2$  (puisque  $\ln 2$  est solution de  $f(x) = x$ ), on obtient

$$|f(u_n) - f(\ln 2)| \leq \frac{1}{2} |u_n - \ln 2| \Leftrightarrow |u_{n+1} - \ln 2| \leq \frac{1}{2} |u_n - \ln 2|$$

- (d) On introduit l'hypothèse de récurrence  $(\mathcal{H}_n) : |u_n - \ln 2| \leq \left(\frac{1}{2}\right)^n |1 - \ln 2|$

**Initialisation** :  $(\mathcal{H}_0)$  est vraie car  $|u_0 - \ln 2| = 1 - \ln 2 = \left(\frac{1}{2}\right)^0 |1 - \ln 2|$ .

**Hérédité** : supposons que  $(\mathcal{H}_n)$  est vraie. On a  $|u_n - \ln 2| \leq \left(\frac{1}{2}\right)^n |1 - \ln 2|$  et  $|u_{n+1} - \ln 2| \leq \frac{1}{2} |u_n - \ln 2|$  donc  $|u_{n+1} - \ln 2| \leq \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2}\right)^n |1 - \ln 2| = \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} |1 - \ln 2|$ , ce qui implique que  $(\mathcal{H}_{n+1})$  est vraie et termine la récurrence.

La suite  $\left(\frac{1}{2}\right)^n |1 - \ln 2|$  est géométrique de raison  $\frac{1}{2} \in ]-1, 1[$  donc elle tend vers 0.

L'inégalité  $\forall n \geq 0, \quad 0 \leq |u_n - \ln 2| \leq \left(\frac{1}{2}\right)^n |1 - \ln 2|$  combinée au théorème d'encadrement montre que la suite  $|u_n - \ln 2|$  tend vers 0 donc la suite  $u$  tend vers  $\ln 2$ .